

«Sommes-nous tous des exilés?»

La philosophe Marie-Claire Caloz-Tschopp propose d'interroger la notion d'exil, le temps d'un cours-séminaire

«**R**epenser l'exil.» Pour la professeure Marie-Claire Caloz-Tschopp, la notion n'a rien d'innocent. En occupant le débat public par sa haine des étrangers, une partie de la classe politique, UDC en tête, relayée généreusement par les médias, cacherait par là même un autre «exil» que vivrait une grande partie de la population face au démantèlement des droits sociaux et à la détérioration des conditions d'existence dans notre pays. Explications de la philosophe, établie à Genève, directrice de programme au Collège international de Philosophie de Paris, qui invite à réfléchir sur ce concept le temps de sept séances de cours-séminaire gratuit qui se triendront à Genève. Celles-ci commencent demain, le 17 février – mais elles peuvent être rejointes en cours de route – et se terminent le 19 mai prochain*.

qui existent entre nous sont remis en cause par le démantèlement des droits et des services publics, qui constituent notre cadre de vie. Nous avons aussi de moins en moins de prise sur le réel. Dans la tradition philosophique et politique, la notion d'exil est présente partout. Je me suis demandé si nous ne sommes pas au fond tous des exilés. Dans la tradition comme dans le monde contemporain, l'exil peut autant être religieux, intellectuel, politique, économique que culturel. On ne peut de loin pas réduire la notion d'exil à la figure de l'étranger. Ce n'est qu'une de ses représentations, que l'on doit questionner. Nous pouvons être exilés par rapport à notre propre vie, à notre travail, au lieu où nous vivons, à notre âge. Aujourd'hui, les étrangers sont ciblés par l'UDC et sa suite. Qu'est-ce qui se cache là derrière? Simplement le démantèlement des conditions de vie. C'est extrêmement dangereux. Arrêtons de parler des étrangers et parlons de nous-mêmes, de ce que nous ressentons, de ce que nous vivons!

aujourd'hui attaquée. On observe une détérioration de la réflexion avec le développement des journaux gratuits et la transformation des médias. Pour penser, autant le faire à plusieurs car tout seul c'est difficile. Il faut avoir des lieux pour cela. Je constate le développement d'un discours élitaire dans la société qui voit la pensée confisquée par des experts, c'est profondément antidémocratique. Alors qu'en réalité le savoir est produit par tout le monde!

Dans quel esprit conduisez-vous ce cours?

Nous allons construire ensemble la réflexion. Notre posture de départ est celle de l'étonnement, du questionnement. C'est le propre de la démarche philosophique. On recherche, on explore, on remet en cause nos représentations. On ouvre des chemins... Mais on fait ceci à partir de nos conditions d'existence et de ce que nous observons concrètement.

Y aura-t-il une suite après 2011?

Ce cours s'inscrit dans le cadre d'un programme plus large d'une durée de 6 ans (2010-2016). Il est itinérant. Basé en Suisse, il passera en Amérique latine, en Turquie, à Paris. Nous pensons mettre en place un groupe de lecture et d'autres activités pour nous mettre en réseau avec d'autres résistants d'ici et d'ailleurs.

questions réponses

Pourquoi avez-vous choisi le thème de l'exil pour votre cours?

Depuis les années 1980, j'observe une forte détérioration des droits sociaux et du climat politique. Je constate un climat de haine guerrière qui fait oublier la justice, la solidarité et l'hospitalité. Cette évolution nous rend de plus en plus étranger à nous-mêmes et à nos rapports avec les autres. Les liens profonds

A quel public ce séminaire est-il destiné?

A tout le monde. C'est comme cela que la philosophie doit être pratiquée. Pas besoin d'avoir de connaissances préalables en la matière ni d'avoir un bon niveau de français.

Quel est l'objectif de ce séminaire?

Le but est principalement de récupérer notre capacité d'imaginer et de penser pour résister. Il y a un urgent besoin de préserver la pensée qui est

Propos recueillis par **Christophe Koessler** ■

* voir les détails en page 4.